

Et d'abord, la perle a une origine mystérieuse. La science, même moderne, n'a pu découvrir ni fixer les lois de sa production : elles échappent à ses calculs. Sa naissance a quelque chose de singulier, de rare ; elle est due, non pas au jeu de forces régulières, mais à un accident de la nature. Et les anciens, dans leurs croyances naïves, que, d'ailleurs, toutes nos lumières n'ont pu contredire, disaient que c'était la rosée du ciel qui venait féconder la nacre, et y faire germer ce trésor.

Quoi de plus mystérieux également, que les origines de la Vierge?—Selon une tradition, infiniment respectable, Marie est le fruit du miracle. Anne, sa mère, était stérile. Or, la stérilité, chez le peuple juif, surtout à une époque où l'attente du Messie était plus fiévreuse que jamais, et où Israël soupirait unanimement après son Sauveur, était considérée comme un opprobre. Dieu, pour récompenser la foi, les prières ardentes, les larmes, de cette noble fille des patriarches et des rois de Juda, la releva enfin de son humiliation, et exauça tous les vœux de son cœur, en la rendant mère de l'enfant la plus privilégiée qui fut jamais née. Voilà, certes, un fait merveilleux.

Mais combien le mystère de la conception immaculée de Marie dépasse cette faveur pourtant signalée. Au miracle de sa germination dans le sein d'une mère stérile,—dont il y avait eu d'autres exemples sous l'ancienne loi,—l'Eternel a voulu joindre le prodige, unique